

chefs, retenu par la *goutte dans son château de Moulins*, s'en déiacha le premier. Le roi lui rendit toute sa confiance, et promit en mariage Anne de France, sa fille, au sire de Beaujeu. Quant à Mgr de Lyon, « déjà désabusé, dit Achainre, de l'idée de réussir contre son roi, il se rendit à lui, et comme il était d'un caractère souple et insinuant, il n'eut pas de peine à regagner les bonnes grâces du terrible monarque à qui on ne pouvait plaire que par un dévouement et une soumission sans bornes (1). » Cependant il crut devoir se retirer momentanément de la cour et méditer, loin d'elle, les réformes qu'il se proposait de faire dans son diocèse. En mai 1466, il vint résider au château de Pierre-Scise, après avoir contraint le sénéchal de Lyon de lui en rendre les clés.

Le dimanche 21 septembre suivant, il fit son entrée solennelle et se rendit processionnellement à la cathédrale au milieu d'un nombreux cortège où l'on remarquait l'archevêque de Bourges, les évêques du Puy, d'Alais et d'Uzès, Louis de Bourbon, comte de Montpensier et nombre d'autres princes ou grands seigneurs. La veille, le Chapitre lui avait offert un Saint Jean d'argent pesant onze marcs (2).

C'est alors que Charles de Bourbon prit pour son procureur général « un sage et savant personnage, citoyen de Lyon, « maistre Barthélémy de Bellièvre, qui manioit toutes les « affaires de l'archevêché et étoit fort aimé et prisé de son

(1) *Maison de Bourbon*, I, 299. — Qu'il nous soit permis de rappeler ici que Louis XI est le premier de nos rois qui prit le titre de Majesté, et qui terminât ses ordonnances, en latin, par sic *volo, sicjnbeo*, et en français, par *tel est notre bon plaisir*. Voyez Henry Estienne, *Apologie pour Hérodote*, ch. 27, et le *Dict.* de Trévoux, au mot *Majesté*.

(?) Voyez Severt, p. 362. — C'est par erreur que Le Laboureur, tome 1, p. 227 de ses *Mazures* a donné, pour date de cette entrée, l'année 1446. Savaron a commis la même erreur, p. 86 de ses *Origines de Clairmont*.